

Un peu d'histoire

Écrit par Administrator

Mardi, 13 Avril 2010 15:48 - Mis à jour Vendredi, 16 Avril 2010 12:07



Au centre de la chaîne des Pyrénées, au cœur de son versant septentrional, il est une vallée qui, soudain, s'épanouit largement en vaste cirque au fond totalement plat: c'est le Pays de Luchon.

Aux confins occidentaux de cette "plaine", vers le sud, au pied d'une pente abrupte abondamment boisée, émergent, après un très long périple dans les profondeurs l'écorce terrestre, des sources aux eaux chaudes et chargées de soufre et d'autres éléments dissous en cours de cheminement. Bien vite elles se révèlent bienfaitantes pour soulager, de certains de leurs maux, les hommes établis dans la vallée.

Ceux-ci avaient bâti leurs maisons un peu plus au nord, à six cent mètres de là, à un emplacement à partir duquel il leur était plus aisé de gravir cette même montagne, qui devait assurer leur subsistance, grâce à la culture et à l'élevage, et dont le sommet se présente sous la forme d'un plateau. Il a été appelé Superbagnères, car la bourgade située à ses pieds, où les gens venaient se baigner, avait reçu le nom de Bagnères.

Un peu d'histoire

Écrit par Administrator

Mardi, 13 Avril 2010 15:48 - Mis à jour Vendredi, 16 Avril 2010 12:07

AU XIXe siècle, cette cité thermale a connu un essor extraordinaire. Encouragés par ce succès, d'audacieux promoteurs voulurent offrir aux curistes en quête d'une meilleure santé, un bénéfice supplémentaire en leur permettant d'atteindre, sans fatigue, l'altitude de mille huit cent mètres, à Superbagnères, où l'air est encore plus vivifiant qu'en bas. Les simples touristes seraient aussi ravis d'y jouir d'un splendide panorama.

Et dans le même temps, la neige, qui, jusque là n'amusaient que les enfants et n'était aimée que de quelques rares poètes, commençait à être apprivoisée pour devenir une source de plaisirs, qui allaient bientôt se révéler incomparables.

C'est ainsi que naquit le train de la crémaillère, qui allait faire de Superbagnères, une station de sports d'hiver et de séjour d'été de grand renom.

Cela se passait au début du XXe siècle; et c'est en Août 1912 que fut effectuée la première montée de touristes sur cette voie de cinq kilomètres et quatre cent mètres de longueur.

Le progrès, avec l'automobile qui apportait une plus grande commodité aux déplacements, a eu raison du joli train à la parure de lattes de bois jaune patiné, dont le paisible ronronnement s'entendait dans un Luchon moins bruyant qu'aujourd'hui.

En 1966, son fonctionnement s'arrêta. Dans les années qui suivirent, les rails furent enlevés. Restait le ballast aux cailloux mouvants sur lesquels la marche était malaisée. Mais la nature allait encore combler de bienfaits cette montagne de Superbagnères. Peu à peu, les débris feuillus de l'abondante végétation, le ruissellement qui entraîne les terres où l'herbe pousse aussitôt, recouvrirent les pierres concassées. Les engins d'exploitation forestière, les touristes ensuite, empruntèrent de plus en plus souvent ce qui est devenu un agréable piste forestière.

Son profil à la pente continue, généralement rude et régulière, permet aux coureurs ou marcheurs pédestres de réaliser, sans grand risque, leur meilleure dénivellation horaire et de se retrouver lors d'amicales compétitions, pour une joyeuse communion dans l'effort sous le charme de la montagne.

Un peu d'histoire

Écrit par Administrator

Mardi, 13 Avril 2010 15:48 - Mis à jour Vendredi, 16 Avril 2010 12:07
